

# Art africain

---

Le musée d'Art moderne de Troyes présente l'exposition « *Afrique sacrée & profane* » du 8 avril à la fin août 2011.

Les 200 œuvres (masques, fétiches, objets...) provenant de la collection de Patrick et Catherine Sargos feront écho à la collection d'objets africains et d'œuvres modernes rassemblés par Pierre et Denise Lévy.

A travers cette présentation, sera aussi évoquée l'influence de cet art réputé primitif sur les avant-gardes tel le cubisme avec la présence d'œuvres de Pablo Picasso, Julio Gonzalès, Amedeo Modigliani, Joseph Csaky... provenant de la donation de Pierre et Denise Lévy.

## I. Quel est l'intérêt d'étudier l'art africain en classe

Au début du XX<sup>e</sup>, les artistes européens se sont imprégnés d'un art qui les sortait d'un académisme obligé. L'art africain a donc eu une influence sur les artistes de mouvements tel que le cubisme, le fauvisme ou encore le surréalisme.

La découverte de cet art s'intègre donc parfaitement au programme d'histoire des arts. Il permet aux élèves d'une part de saisir l'enlacement des différents mouvements, leur influence les uns sur les autres, mais aussi de découvrir une autre culture dans laquelle l'art a une fonction, un rôle précis (arts du quotidien).

Du côté des pratiques artistiques, l'art africain permet une richesse des productions plastiques. Le travail peut être axé sur les couleurs, les formes, mais aussi les matières. Il constitue une motivation certaine pour les pratiques.

## II. Qu'est ce que l'art africain ?

« L'art africain et, plus généralement l'ensemble des arts premiers, se définissent non pas à partir de leur esthétique, mais à partir de leur rôle. L'art animiste possède en tout premier lieu une fonction : la communication avec les esprits. Ceux-ci étant très divers, il faudra de nombreux types d'objets de culte. » *Patrick Sargos*

Les œuvres africaines n'ont été que très récemment promues au rang d'œuvres d'art. Le regard de l'homme occidental sur ces œuvres au moment de leur découverte, relevait plutôt de la curiosité, de l'incompréhension voir de la condescendance.

### Petit historique de ces découvertes :

Au Moyen Age, le peuple africain est avant tout un peuple à convertir. C'est aussi l'endroit où l'on va chercher or, épices, objets en ivoire.

A la renaissance, les cabinets de curiosité présentent des peaux de bêtes, des idoles, des objets d'ivoire. C'est le mythe du bon sauvage qui émerveille la cour.

Mais l'or promis par les récits des voyageurs manque et la découverte de l'Amérique génère un trafic rentable : la traite des noirs. L'Europe a alors une image négative du continent européen. Les pillages et la destruction des masques et sculptures commencent. Les chefs d'œuvres sont arrachés à leur contexte.

Au XIX<sup>e</sup>, les sociétés d'ethnologie, s'emparent de ces objets, témoins des diverses cultures. Ils prennent la valeur de pièces ethnographiques. Les richesses coloniales sont présentées dans les expositions universelles, mais on ne parle pas d'art, les Africains sont présentés comme des primitifs qui n'ont ni histoire, ni culture.

C'est au XX<sup>e</sup> que le regard des européens évolue, notamment grâce à des pionniers tels que Marcel Griaule qui s'interrogent sur l'art africain. Ces pionniers rapportent le fruit de leur recherche qui deviendra le fond du musée de l'homme.

De 1940 à 1960, les milieux artistiques reconnaissent la valeur esthétique de ces objets, s'en inspirent sans toutefois leur donner l'objet d'œuvres d'arts.

Aujourd'hui, les sculptures africaines sont entrées au Louvres, Le musée du quai Branly a ouvert ses portes. L'art de ses sociétés dites « primitives » a trouvé sa place aux yeux des occidentaux, il n'est plus jugé inférieur ou bizarre, mais simplement beau.

### III. L'influence sur l'art du XX<sup>e</sup>

**Les Fauves** : Vlaminck, Matisse, Derain collectionnent les statues africaines. Ces artistes sont agacés par l'académisme et l'art nègre répond à leur aspiration.

Le nu bleu de Matisse présente une stylisation se rapprochant des formes africaines, il met en avant les volumes.

**Les cubistes** : Picasso a son premier choc au musée du Trocadéro. Il est en admiration devant les sculptures africaines.

Il s'en inspirera pour peindre « les demoiselles d'Avignon », dont les visages ressemblent à des masques africains. Les formes archaïques utilisées permettent une stylisation des formes naturelles et une rigoureuse géométrisation.

### IV. Exploitation de l'exposition

#### ➤ En amont

- Recueillir les représentations de l'Afrique des élèves (écrire un texte, dessiner, parler selon l'âge des enfants)
- Lire un conte africain (de nombreux contes sont disponibles au CDDP)
- Présenter le continent africain et les différents pays qui le composent.

#### ➤ Pendant la visite

L'étude des œuvres. (BO du 28 août 2008)

« Cette étude peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont

analysées à partir de quatre critères au moins : **formes, techniques, significations, usages.** »

Interroger la collection sur ces différents points (avec, selon l'âge des élèves, soit un questionnaire préparé à l'écrit, soit un questionnement oral pendant la visite).

- Sur la forme :

Repérer les différents objets présentés et en faire l'inventaire :

→ statuettes

→ masques

→ objets : boîtes, reliquaires....

→ totems

→ piliers de cases

→ bijoux

→ représentations animales

Quelles sont les matières utilisées ? En faire l'inventaire (bois, terre, peau d'animaux, bronze, plume, cauris, perle, bronze, plumes....)

Quelles sont les dimensions des œuvres ?

Quelles sont les couleurs qui sont le plus fréquemment utilisées ?

Comment les masques recouvrent-ils la tête ? (devant, complètement, au dessus comme un chapeau)

- Sur les techniques :

Quelles sont les actions qui ont permis de créer ces objets : modeler, graver, peindre, recouvrir de... (Tissu, paille, coquillage ...), assembler....

Comment la couleur est-elle apportée sur les œuvres ? (peinture, association d'éléments, apport d'éléments végétaux, de perles, de tissus...)

- Sur la signification et les usages

Repérer dans les différentes salles la signification et les usages des objets présentés. Il s'agira donc d'une recherche dans les textes de présentation.

Un questionnaire peut amener des élèves de cycle 3 à cette recherche :

Ex :⇒ Trouve trois utilisations différentes des masques. Note le pays auquel ils appartiennent.

⇒ A quoi servent les nkisi (statuettes d'Afrique Centrale) ? (fonction protectrice et bienveillante)

⇒ Que symbolise le masque du Buffle ? (la puissance)

⇒ etc...

Le livret jeux du musée permet ce questionnement

*Penser à donner aux élèves un carnet de visite (quelques feuilles A4 pliées en deux et agrafée) dans lequel ils pourront réaliser quelques croquis de l'exposition : des détails de masques (forme des bouches, des yeux...), des croquis de statuettes, de pilier de cases, un répertoire des graphismes décorant les œuvres etc... Cette collecte sera utile ensuite pour les réalisations plastiques en classe.*

## ➤ Après la visite : la pratique artistique

### Quelques pistes :

#### Les expressions du visage

Les masques africains présentent des expressions surprenantes, les traits sont exacerbés, les mimiques sont stylisées.

Une progression possible :

1. Repérer la forme et la position des éléments du visage selon l'expression : Lister toutes les expressions du visage que l'on peut avoir (joie, tristesse, peur, étonnement, pas d'expression, mutisme...).  
S'observer dans un miroir pour repérer les éléments du visage qui changent (bouche, yeux, nez, sourcil).  
Faire un croquis du visage selon l'expression (par groupe de deux avec son voisin).  
Pour le cycle 1 il s'agira de recomposer son visage avec des formes prédécoupées.
2. Composer un masque stylisé :  
Choisir une expression. Reproduire sur une forme de son choix les éléments du visage. Technique au choix : dessin, peinture, et surtout collages.
3. Observer à nouveau les masques africains (me consulter si vous manquez d'images) pour repérer la mise en valeur des contours.
4. Mettre les contours en valeur : cerner avec un double trait (à plat) ou avec du volume (collage de carton en surépaisseur)
5. Nouvelle observation pour repérer les couleurs utilisées : les ocres, les marrons, du blanc, du noir, quelques bleus. On observera aussi leur répartition sur le masque et les signes graphiques qui sont ajoutés.



Grand Ekoï, Nigéria  
Collection Sargos  
Photo : © Nicolas Sargos

6. Mise en couleur. Faire des choix quant à la couleur et sa répartition (notamment pour les cernes)

La progression est proposée pour une production «à plat». Elle peut être réalisée en volume. Le support de départ pourra être un ballon recouvert de bandes plâtrées ou plus simplement un carton sur lequel les éléments ajoutés seront des pliages rendant l'effet du volume. Une recherche peut être menée dans ce sens avec les élèves de cycle 2 et 3. Pour le cycle 1, on apportera les éléments.

## Un travail autour des matériaux

Les objets d'art africain stupéfient par leur diversité. Les objets de tous les jours sont stylisés, ornés, embellis. Cela provient chez les africains d'un désir profond, celui de donner une sorte de vie aux choses en définissant leur physionomie propre.

Les matériaux utilisés sont variés (bois, terre, peau d'animaux, bronze, plume, cauris, perle, bronze, plumes....) mais pris dans l'environnement immédiat.

Une idée de projet : réaliser un objet utile, qui sera embelli avec les objets de notre environnement.

### Construire un projet (opération mentale) et le réaliser plastiquement.

1. La visite aura permis de lister tous les matériaux utilisés dans l'art africain (bois, terre, peau d'animaux, bronze, plume, cauris, perle, bronze, plumes....).
2. Transposition sur l'environnement urbain : lister les matériaux utiles au projet.
3. Choix d'un objet à créer et premier croquis.
4. Phase de réalisation : découpage, assemblage ... La difficulté liée à l'assemblage obligera certains élèves à modifier leur projets, enrichissant ainsi leur pratique.
5. Mise en couleur : Une réflexion préalable sur les couleurs de l'art africain sera nécessaire. On utilisera les mêmes couleurs que celles observées au musée. Le répertoire de signes graphiques réalisé pendant la visite trouvera là aussi son intérêt.

## La représentation du corps

Ce qui frappe lorsque l'on observe une statuette africaine, c'est l'allongement vertical, la disproportion de certaines parties du corps. Les pieds, indispensables pour marcher dans les champs sont mis en valeur par leur grossissement. Pour les femmes, les mains qui tiennent l'enfant, les seins qui le nourrissent, le ventre qui le porte. La tête est souvent très allongée. Ces statuette sont bien souvent sculptée, gravées de différents motifs.



Statuette Dan  
Collection Sargos  
Photo : © Nicolas Sargos

Avec les élèves, après avoir repéré cette spécificité des statuettes africaines, on peut essayer de représenter le corps de cette manière. Le travail se fera en volume.

Quelques pistes :

- Le modelage : Facile à sculpter, à lisser, à travailler à la main ou avec de petits outils l'argile permet de découvrir des techniques très anciennes qui existent dans le

monde entier. C'est un bon moyen d'explorer tous les volumes et on peut y incruster des éléments naturels. (cf le dossier de l'académie de Montpellier <http://www.ac-montpellier.fr/artsvisuels34/documents/50.pdf> )

- Les assemblages d'éléments naturels : Ils permettent de mettre en relation les opérations plastiques « juxtaposer », « superposer », « rétrécir », « lier » avec les opérations mentales « comparer », « associer », « mémoriser ». Ils favorisent la construction de repères spatiaux chez l'enfant (niveau C1 et C2). Avec les plus grands, ils permettent là encore de travailler l'imaginaire en préparant un projet sur papier (croquis)
- Les assemblages de morceaux de cagette : le bois tendre de la cagette va permettre de dessiner des lignes et des signes graphiques avec des outils durs (la fourchette par exemple). La création permettra de varier les liants (paille, corde, bolduc...). Une mise en couleur pourra être réalisée avec des éléments naturels : eau + argile, charbon de bois...

### Graphisme et couleur

Au cycle 1, l'enfant doit prendre conscience du pouvoir de communication des signes. Les objets africains présentent une multitude de signes à travailler :

- Créer un répertoire
- S'essayer à diverses associations
- Modifier la couleur des signes pour observer les effets obtenus
- Décorer : des masques, des totems, des tissus...
- Créer des frises

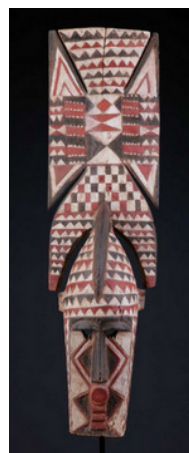
Ce travail peut être poursuivi aux cycles 2 et 3. Le projet sera plus complet avec une intention à réaliser (produire un effet « africain »). Il permettra d'approcher les notions de composition et de formes.

Quelques idées :

- Transformer un masque pour le rendre plus gai ou plus triste
- Créer un animal imaginaire à partir de morceaux d'animaux différents puis décorer avec les graphismes. Donner un effet « africain »
- A partir d'objet contemporain : reproduire et transformer ces objets en objets africains en y ajoutant les signes graphiques et des couleurs naturelles (ex : aspirateur, télévision, voiture etc...)



Masque de type Bwoon chez les Kete,  
République démocratique du Congo,



Masque molo Bobo, Burkina Faso

Collection Sargos - Photo : © Nicolas Sargos